



# Neige Noire

*Variations sur la vie de Billie Holiday*  
de

**Christine Pouquet**

**Mise en scène**  
**Christine Pouquet**

Une production de  
**Compagnie MAROULOTTE**

Production déléguée  
Blues sur Seine  
Pavillon des festivals  
28, rue de Lorraine  
78200 Mantes la Jolie  
téléphone : 01 34 78 43 80  
contact@blues-sur-seine.com

Compagnie Maroulotte  
Christine Pouquet  
18 route de Mondreville  
78980 Neauphlette  
Téléphone : 06 85 02 09 83  
pouquet.christine@wanadoo.fr

## **EQUIPE ARTISTIQUE**

### **DISTRIBUTION**

<b>Dominique MAGLOIRE</b>	<b>Comédienne - Chanteuse</b>
<b>Philippe GOUIN</b>	<b>Comédien - Chanteur</b>

### **EQUIPE TECHNIQUE**

<b>Scénographie/Costumes</b>	<b>Cécilia DELESTRE</b>
<b>Composition Sonore</b>	<b>Christophe SECHET</b>
<b>Régie Générale et Création lumière</b>	<b>Nicolas GROS</b>
<b>Composition musicale</b>	<b>Michel Pastre Trio Saxo ténor : Michel Pastre Pianiste : Pierre Christophe Contrebassiste : Raphaël Dever</b>

## Contexte

Après *Debout* de Nathalie Papin qui racontait l'histoire d'un petit garçon battu par sa mère, j'engage le projet *Neige noire*, l'histoire d'une petite fille abandonnée par son père dès la naissance, délaissée par sa mère. Le sujet central de ces deux contes met en scène des enfants qui pour survivre dans un monde réel terrifiant doivent se recréer un monde imaginaire qui leur permettra de se construire et de grandir.

## L'histoire

Une petite fille noire de treize ans est abandonnée dans le wagon d'un train portant au cou son nom et sa destination New-York. Un homme est là sur le quai de la gare. Il se retrouve pris au piège d'une gamine qui n'en fait qu'à sa tête. Normal c'est : Billie Holiday, l'une des plus grandes chanteuses de jazz. Il se voit contraint de jouer tous les personnages que Billie a connus : son père, le proxénète, l'employé de la morgue, le producteur véreux, le saxophoniste Lester Young. Il a aussi son mot à dire sur la vraie histoire de « *Lady Day* » et donne sa propre version des faits car la gamine ment et enjolive sa vie .

## Quelques mots à propos de Billie Holiday

Billie Holiday - Eleonora Fagan, surnommée « *Lady Day* » - est née en 1915 au temps de la ségrégation raciale, et morte à New-York en 1959, quatre mois après le décès du saxophoniste Lester Young, son seul ami. Elle a toujours refusé de « faire la bonniche » ou de se prostituer comme sa mère. Elle est devenue l'une des plus grandes chanteuses de jazz. Elle n'interprétait pas ses chansons, elle les vivait.

Elle a profondément changé la façon de chanter le blues et a su imposer son style. Elle a chanté avec les plus grands : Duke Ellington, Louis Armstrong... le brillant saxophoniste Lester Young. *Strange fruit*, premier *protest song* dans l'histoire du jazz, écrite par le professeur juif Abel Meerpool sur le lynchage des noirs, est sa chanson emblématique.

## Note de mise en scène

J'ai imaginé Billie Holiday à treize ans, autodidacte du jazz, écoutant les disques de Louis Armstrong et de Bessie Smith sur le vieux gramophone d'un bouge mal famé où se prostituait sa mère. J'ai écouté la voix de Billie Holiday dont les fêlures racontent la douleur de sa vie cabossée. « *Parler de la douceur, drôle de pari* » me dit Billie, « *ma vie est jonchée de crevasses, de tourmentes, de cicatrices, raconter l'impossible quête d'une famille idéale avec une mère prostituée et un père absent, vraiment c'est étrange* ».

Mon souhait est de parler de violence, de racisme, de sexisme à des enfants...et à l'enfant caché en chacun de nous, adulte. C'est sur le chemin du conte de fée, de l'imaginaire, de l'humour et du swing que je souhaite entraîner et le spectateur. Pas question de s'attarder sur ce qui est moche, pas question de parler de viol, de drogue mais plutôt du rêve d'une gamine de treize ans qui refait le parcours d'une petite bonne femme noire, guerrière, combative, rétive qui s'appelait Billie Holiday. Née dans la misère, elle devient une grande artiste. Cet opéra jazz s'adresse, comme une « lettre d'espoir »aux jeunes et moins jeunes en souffrance...

Pour devenir une chanteuse noire dans la première partie du XXe siècle, il fallait certes affronter le racisme, mais plus encore le sexisme qui régnait dans le milieu musical du jazz. Billie parvient non seulement à imposer son style musical mais aussi à disposer de son corps comme elle l'entend. Suivre les pas de la gamine dans ceux de Billie, c'est partager sa quête amoureuse, sa quête d'un père musicien qui l'a abandonnée à la naissance, c'est voir s'accomplir et s'épanouir une fillette puis une femme qui deviendra l'artiste, la musicienne qu'elle a toujours rêvé d'être.

C'est à Cecilia Delestre, plasticienne, maquilleuse, complice scénographe de « *Debout* » que je confierai la conception de ce décor qui plongera les protagonistes dans un univers oscillant entre rêve et réalité. Sur un quai de gare, sous la brume, éclairé par un réverbère, un homme, le guitariste, est en costume étriqué, la petite fille en robe rouge un peu déchirée. Des flocons de neige tombent et représentent le monde féérique des songes de la fillette, le monde de « *Lady Day* ». La neige est une métaphore des champs de coton, à « la poudre blanche », un clin d'œil au gardénia, la fleur blanche que Billie Holiday aimait se mettre dans les cheveux. Elle marque aussi dans l'imaginaire des enfants, la période où passe le Père Noël où tous les rêves sont permis, y compris de métamorphoser « les grincheux » en ours

blanc...

A la sortie du rêve, la gamine a grandi : c'est une femme de quarante ans, vêtue d'une robe étincelante rouge de diva, avec à ses côtés l'homme en costume de soie bleue. Elle interprète la chanson emblématique de Billie, *Strange Fruit*. Nous sommes à l'opéra sous les lumières magiques d'un splendide lustre.

C'est ma rencontre avec Dominique Magloire, son aura de diva, sa splendide nonchalance, l'incroyable puissance de sa voix et surtout son désir ardent d'interpréter les chansons de Billie Holiday qui a impulsé ce projet.

Philippe Gouin acteur, chanteur, danseur et clown, incarnera le deuxième personnage. Un homme, une femme, elle ronde, lui filiforme, l'un blanc, l'autre noire. Si la Diva assume le versant tragique du conte, l'homme en incarne le contrepoint comique.

*Strange Fruit* arrive en point d'orgue à la fin de ce long chant. C'est pour elle le moment d'invoquer la mémoire de son père qui, parce qu'il était noir, s'est vu refuser les soins d'un hôpital. Par la retenue du vibrato, par la liberté du *rubato*, par le travail de la diction, nous tenterons avec la chanteuse, de restituer l'intense réalité qu'exige ce poème.

Notre désir de retrouver les couleurs intimistes, chaudes, et le caractère brut des interprétations de Billie Holiday nous oriente naturellement vers l'orchestration la plus simple possible : piano, basse, batterie.

Nous travaillerons à la réalisation d'une bande enregistrée avec un trio de jazzmen sensibilisés à l'univers musical de Billie Holiday. Le côté vivant et évolutif de cette musique est un atout pour libérer la créativité. Ainsi c'est dans un dans un continuel aller-retour entre le travail des acteurs-chanteurs, des musiciens et de l'arrangeur que sera finalisé l'écriture de la bande sonore. Les chansons en anglais, les plus importantes pour la dramaturgie seront dites ou chantées en français par l'homme.

Elles parlent toutes de rencontres amoureuses, d'échecs, de violence, d'amants sans foi ni loi. Ces chansons d'amour ont un pouvoir dramatique, une dimension populaire et universelle :

*« Les mots faim et Amour, il paraît que personne ne les prononce comme moi, c'est sans doute parce que je sais vraiment ce que c'est que d'avoir faim d'amour. »*

Si cette écoute pouvait nous guérir de nos déraillements, de notre peur de l'inconnu, du « noir » si, le temps d'un swing, elle nous délivrait de nos tabous ! Mieux qu'une leçon de morale rébarbative sur le racisme et la violence, une comédie musicale qui parle des origines d'une musique actuelle : Rap, Hip-Hop qui ne connaît pas toujours ses racines.

A travers ce long chant c'est un hommage au courage et à l'obstination de toutes les femmes du blues qui dès treize ans étaient sur les routes et qui ont marqué l'histoire du jazz (Bessie Smith, Alberta Hunter, Mildred Bailey, Lily Green ...)

Un hommage aux petites filles violées, aux femmes battues, celles qui n'ont pu vivre leur vie d'enfant.

Dominique Magloire ne chantera que l'amour, une blue note, celle de la vie.

## L'écriture

Je me suis inspirée du récit autobiographique que Billie Holiday a fait à William Dufty « *Lady Sings the blues* ». Ce récit, riches d'anecdotes et d'évènements historiques m'a permis de tirer une ligne directrice pour structurer mon propos. Cependant, mon souhait n'a pas été d'écrire une pièce de théâtre, mais un récit qui servira de trame à un développement musical et théâtral. En réalité, plutôt que d'organiser mon écriture sur le mode d'une pièce de théâtre conventionnelle, j'ai écrit une sorte du *Singspiel* où le « livret » permet l'alternance de dialogues parlés, parfois accompagnés de musique et d'airs chantés. Les airs chantés sont constitués par les chansons de Billie Holiday, les dialogues quant à eux sont inspirés de sa biographie et de situations fictionnelles et oniriques que j'ai créées. J'ambitionne de réaliser une œuvre qui se situera au carrefour de la musique et du théâtre, un petit opéra jazzy destiné aux petits et aux grands. A ce jour j'ai rédigé un premier texte qui organise l'ensemble du récit et qui servira de base à un travail de recherche collective. Cette étape du plateau sera incontournable pour finaliser mon travail d'écriture.



## Extraits du texte

### Scène 1 : Quai de gare, matin blanc et brumeux

Une fillette fantomatique, abandonnée sur le quai d'une gare porte au cou une pancarte portant son nom et sa destination : Long Branch-New-York.

Elle fredonne « *solitude* » une chanson de *Billie Holiday*. Elle rencontre un homme, une guitare à la main. Fasciné par sa présence, il la suit et par une porte secrète, fait irruption dans le rêve de la petite fille.

### Scène 2 :

**Billie** *texte chanté sur la mélodie de « Solitude »*

Vous connaissez ce blues qui fait comme ça : « Moi et le diable, on marche côte à côte » ? Quand une femme seule entre dans une gare, une valise à la main, disait M'man, une sale présence vient vite rôder dans son sillage.

### **L'homme**

Si tu ne veux pas qu'elle te foute le grappin d'ssus, accroche-toi illico presto sur le quai à une personne de chair et d'os. De c h a i r et d'o s. Quelque chose de louche se trame depuis toujours entre les rails et le ciel. Les histoires de train tous les noirs d'Amérique ont ça dans les veines.

### **Billie**

C'est pas l'heure de mon goûter ?

### **L'homme**

Quel jour sommes-nous ?

### **Billie**

*Elle chante sur la mélodie de : « What a little moonlight can do » avec une voix de petite fille très enjouée, l'homme gagné par son enthousiasme, l'accompagne à la guitare.*

Tante Ida morte, y'a plus personne pour s'occuper de moi, alors maman me fait venir à New York, j'ai terminé ma dernière classe, j'ai 13 ans, c'est les vacances, grand-père m'a passé au cou un écriteau avec mon nom et ma destination. Toute neuve. Toute prête. Capable de tout ?

### **L'homme**

Mais capable de quoi ? Tu cherches un trésor caché mais le monde est vaste. Il n'y a pas de terminus.

### **Billie**

C'est pourtant là que je veux aller. Une adresse sur un bout de carton, voilà tout ce que j'ai. Une adresse qui ne mène nulle part...

### **L'homme**

Est-ce que tu vas prendre des trains et des trains, tunnel après tunnel et tourner en rond comme ta mère ?

**Billie**

Je ne ferai plus confiance à personne.

**L'homme**

Mais qui va te faire confiance à toi ?

**Billie**

Adieu Long Branch ! (*elle balance derrière son dos la pancarte où est écrit : Sadie Fagan- Long- Branch, New-York*)

Mam' Sadie peut bien m'attendre encore un peu.

**L'homme**

À quoi sert de frapper à sa porte si elle n'est pas derrière pour l'ouvrir ?

**Billie**

Je pense à papa, je pense à Clarence Holiday (*le nom : HOLIDAY est prononcé avec admiration et respect*).

La clé, lui, il l'avait la dernière fois qu'on s'est vu. Il voulait être musicien. Voilà trois ans que M'man est partie dans le grand Nord à sa recherche. Est-ce qu'elle l'a retrouvé, j'peux pas savoir ?

**Chant : Why was I born** (*interprété dans l'esprit de la petite fille*)

*WHY was I born ?*

*Why am I livin*

*Why do I get ?*

*What I am givin*

*Why do I want things,*

*I dare not hope for .*

*What can I hope for*

*I wish I knew*

**Scène 5 - La mort de Mémé Fagan-Véranda de la plantation.**

*Pause—Billie songeuse chante dans un rocking chair... « trav'ling all alone » ... fredonné sur l'histoire*

**L'homme**

Ce qui s'est passé exactement, on ne le saura jamais. T'es seule avec Mémé Fagan, la voilà qui se balance sur son rocking chair, sous la véranda, rien d'extraordinaire. Elle est hydraulique ou je ne sais quoi, des litres d'eau qui traînent dans l'abdomen ; elle se serait couchée, ils auraient débordé dans sa gorge, elle se serait noyée dedans. Elle dort dans un fauteuil depuis dix ans. Le docteur disait que si on la couchait elle mourrait. Voilà la vraie raison du rocking chair. Mais tu ne savais pas. Mémé Fagan, ton arrière grand-mère, elle t'aime vraiment, et toi, tu l'adores. Elle avait été esclave en Virginie. Elle avait une petite maison à elle au fond de la plantation. Le propriétaire, M. Charles Fagan, un bel irlandais, vivait avec sa femme blanche et ses enfants dans la grande maison. Et dans celle du fond, il rendait visite à ton arrière grand-mère, histoire de lui faire seize enfants pour assurer la relève dans les champs de coton, tous sont morts.

**Billie**

Sauf mon grand-père.

**L'homme**

Vous parlez de la vie, et elle te dit ce qu'était qu'être esclave...

## Christine POUQUET

### Comédienne – Metteur en Scène

Parallèlement à une licence de lettres modernes, elle entre au Conservatoire National de Région de Rennes.

Diplômée de l'INSAS (Institut Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles), Elle travaille le masque et le clown sous la direction de Mario GONZALES, puis comme comédienne sous la direction de Pierre DEBAUCHE, Bernard LOTI, Daniel MESGUICH, Philippe VAN KESSEL, Philippe SIREUIL, Ilinca GEORGIU, Yves BEAUNESNE..., tourne au cinéma avec Chantal AKERMAN, Francis FEHR.

Elle crée la Compagnie MADANI en collaboration avec Ahmed MADANI, où elle y est comédienne, directrice d'acteurs, metteur en scène.

Elle réalise trois documentaires : « 20 000 lieues sous les mères »

« Sur le sentier de la guerre » film réalisé sur le spectacle « Méfiez-vous de la pierre à barbe » d'Ahmed Madani où elle est directrice de 10 enfants-acteurs (théâtre de la tempête-Cartoucherie, festival d'Avignon)

Elle met en scène :

« **C'était une guerre** » au haras d'Avranches, « **Famille, je vous hais...me** » au théâtre de Vidy Lausanne, en collaboration avec Ahmed Madani

« **Alice s'émerveille** » au Théâtre de l'Océan Indien

et en tournée nationale :

« **Le Chant des Cigognes** » de Christine POUQUET

SN : Sartrouville, Besançon, CDOI (Centre Dramatique de l'Océan Indien), Cergy-Pontoise, les scènes conventionnées : du rive gauche de st Etienne du Rouvray, la barbacane de Beynes, le Sax d'Achères, les théâtre du Dunois Paris, Cac Georges Brassens de Mantes la Jolie, d'Avranches, de Coutantes ... (150 représentations)

« **Petite Valse Chinoise** » de Christine POUQUET au Théâtre Dunois Paris

SN Annecy, Théâtre les Ulis, CDOI de l'océan indien, théâtre de Saint Leu île de la Réunion...

« **Debout** » de Nathalie PAPIN : SN de l'Apostrophe de Cergy-Pontoise, la Nacelle d'Aubergenville, le théâtre Dunois Paris, le cirque théâtre d'Elbeuf, le Sax d'Achères, l'ENM de Mantes la Jolie, la Barbacane de Beynes, festival Très tôt de Quimper , festival plein les mirettes de Brest, théâtre de Guipavas... (70 représentations)

« **Debout** » - tournée prévue en Mars 2012 –troisième saison:

Centre culturel de Mantes la Jolie, puis dans le sud de la France :

Théâtre Ducourneau d'Agen, Marmande....

## Dominique MAGLOIRE

### Chanteuse – Comédienne

Dominique Magloire a commencé par interpréter du gospel, mais prise par la passion du chant, elle décide d'explorer d'autres formes d'art vocal.

Après des études de chant lyrique au Conservatoire où elle apprend à maîtriser une voix de soprano lyrico spinto (premier prix de chant et premier prix de musique de chambre), elle se plonge dans le théâtre. Persuadée que toutes ces formes d'art sont complémentaires, Elle participe aux comédies musicales *Paul et Virginie* de Jean-Jacques Debout et *Les Années twist* de **Roger Louret**, (Molière 1995 du meilleurs spectacle musical). Elle assure des concerts gospel : *Gospel symphonique*, *Gospel pour 100 voix* en France et en Europe et participe aussi à des concerts dont *La Traviata* de Verdi, *Le Requiem* de Mozart, *Porgy and Bess* de Gershwin. En 2009, elle interprète Charmion, la grande prêtresse dans le spectacle musical *Cléopâtre* mis en scène par **Kamel Ouali**. Lauréate du grand prix d'opérette de la ville de Marseille en 2010.

## Philippe GOUIN

### Chanteur - Comédien - Danseur

En 1993 il quitte La Cie de danse Aix City Ballet pour venir à Paris et intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de chant-ténor) en suivant parallèlement des cours d'art dramatique au cours Florent.

Il joue ensuite sous la direction de plusieurs metteurs en scène tels qu' Yvan Pommet ("la Métamorphose" de Kafka au Théâtre de la Croix Rousse) **Dominique Pitoiset** dans une commande faite à **Wajdi Mouawad** "le Soleil ni la mort ne peuvent se regarder en face". **Philippe Calvario** ("et maintenant le silence", "Cymbeline" "Fragments d'Alex"... à Nanterre Amandiers-théâtre de la Bastille...), Michel Froehly dans une création de Serge Valletti "Roméo et Juliette" crée au Théâtre de Nîmes, Joan Mompert pour "la reine des neiges" au TGP.

Sa formation de danseur/chanteur lui permet d'aborder les rôles chantés dans "Album de Famille", les rôles de Clown dans "Salidas" au Grand Conseil Mondial des Clowns ou de travailler avec **Omar Porras** pour les rôles de Sancho Panza dans "Ay QuiXote", Don Juan dans "El Dom Juan", Alfred III dans la "Visite de la vieille dame" de Durreinmatt et le rôle musical du Narrateur dans "l'Histoire du soldat" de Stravinsky avec l'orchestre Contrechamps de Suisse Romande sous la baguette d'Antoine Marguier.

Ces pièces sont représentées en Suisse au Théâtre de Vidy Lausanne E.T.E., à Paris au Théâtre de la Ville, dans les C.D.N. de toute la France et à l'étranger.

Grolleau dans "la chair de ma chair" avec Daniel Berlioux, Marilou Berry et en préparation pour un long métrage cinéma "Monsieur Vénus".

## Cécilia DELESTRE

### Scénographe

Ancienne élève de l'ENSATT en scénographie, elle travaille avec divers metteurs en scène dont **Alain BATIS** (Compagnie la Mandarine Blanche) et Guillaume BARBOT (Compagnie Coup de Poker) avec qui elle crée des spectacles jeune public depuis trois ans (*Sous-Rire, L'Évasion de Kamo...*). Avec Anne **MONFORT**, artiste associée au Granit-Scène Nationale de Belfort, elle expérimente de nouvelles formes entre théâtre, performance et concert (*Tout le monde se fout de la Demoiselle d'Escalot*). Également costumière et créatrice de masques, elle collabore avec **Jean-Bernard SCOTTO** depuis 2003, entre autre aux Rencontres Internationales de Corse, ainsi qu'avec Daniel CENDRON. Particulièrement intéressée par l'hybridation des genres, elle travaille à la fois pour le théâtre, des artistes contemporains performeurs (Nathalie TALEC), la danse (*Box*, de Muriel BOURDEAU), le cinéma (*Sempré Vivu de Robin RENUCCI*) ou l'opéra (*Le Paradis des chats*, opéra national de Montpellier ; Concours Européra). En détournant des matières brutes, elle recherche des espaces minimaux et abstraits, tout en préservant des univers oniriques.

Après avoir collaboré au spectacle musical *Debout* Cécilia prolonge la complicité artistique avec **Christine Pouquet** pour *Billie Blue*

## Christophe SECHET

### Compositeur Sonore

Il a été formé à la musique électroacoustique par les compositeurs du groupe de recherche musicale de l'I.N.A. Il collabore régulièrement avec des chorégraphes comme Mathilde Monnier, Jean-François Duroure, Héra Fattouni et Eric Lamoureux, Christian Bastin, des metteurs en scènes comme Philippe Gentil, Ahmed Madani , Yves Beausnesne, des artistes de cirque comme Jean-Baptiste André ou sur des parcours nocturnes comme « songes et lumières » au château d'Azay-le-Rideau. Compagnon de route de Christine Pouquet, il réalise la plupart des créations sonores de ses spectacles.

## Camille URVOY –Nicolas Gros-créateur lumière

### Régisseuse générale

Elle a été formée à la régie en 2 ans au DMA (Diplôme des Métiers d'Arts) de Nantes.

Diplômée en 2007, elle commence à travailler en tant que régisseuse au Studio théâtre de Montreuil, dirigé par **Carlo Boso**. Parallèlement elle rencontre des jeunes compagnies pour qui elle signe des créations lumière et son. Elle reprend ensuite les régies des spectacles jeune public de **Joël Jouanneau** (*Jojo le récidiviste* et *Pink Punk Cirkus*). Depuis 2010, elle occupe le poste de régisseuse générale au théâtre de la Pépinière à Paris en accueillant des éclairagistes tel que Jacques Rouveyrollis, Joël Hourbeigt, Fabrice Kébour, Alain Poisson ...

Après avoir collaboré au spectacle *Debout* dont elle assure la tournée, elle prolonge sa complicité en tant que régisseuse son de la compagnie Maroulotte pour *Neige Noire* - variations sur la vie de Billie Holiday.